



Info Sabius



Sujet: Bourse: faut-il tout vendre? Article de fonds intéressant.

Source : Les Affaires, 11 septembre 2004

LES AFFAIRES | INVESTIR

11-9-2004

SANS COMPROMIS

# Bourse : faut-il tout vendre ?



**Bernard Mooney**

bernard.mooney@transcontinental.ca

J'ai reçu un courriel de lecteur qui exprime le climat en Bourse depuis quelques mois. En voici l'essentiel :

« Depuis six mois, la valeur de mon portefeuille a fondu de plus de 15 %. Comme l'économie américaine a été stimulée artificiellement depuis deux ans, je suis convaincu qu'elle ralentira sensiblement dans les prochains mois, probablement après les élections présidentielles. Par conséquent, je pense vendre une grande partie de mes actions dans le but de les racheter à plus bas prix lorsqu'elles auront dégringolé en Bourse. Qu'en pensez-vous ? »

Cher lecteur, vous avez été gentil en ne mentionnant qu'un seul facteur qui pourrait faire reculer la Bourse cet automne, soit un ralentissement de l'économie américaine. Je vais vous en nommer d'autres : une explosion des prix pétroliers, des incidents terroristes en sol américain, une reprise substantielle de l'inflation, la dette élevée des États-Unis, son déficit commercial gigantesque, l'écroulement du dollar US, le déficit budgétaire immense aux États-Unis, la réélection de **George W. Bush** ou l'élection de **John Kerry** à titre de président américain, une hausse surprise des taux d'intérêt, la détérioration de la situation en Irak, etc. etc.

Voilà une partie des facteurs mentionnés par les stratèges, surtout ceux qui sont pessimistes. Mais, en général, leur principale crainte, c'est effectivement l'essoufflement de l'économie américaine et la prédiction, de plus en plus répandue, que nous sommes « dans un marché baissier séculaire qui durera de nombreuses années ».

Je ne connais pas l'avenir, je tiens à le préciser dès le départ. Je ne vais donc pas tenter de répondre à votre prédiction (et aux autres) en faisant moi-même une prédiction. Je ne sais pas comment va se comporter le marché boursier cet automne. J'observe sérieusement la Bourse depuis maintenant plus de 20 ans. Et je suis encore tout à fait incapable de prédire son comportement. Ironie, c'est qu'à mes débuts, je me croyais capable de le faire (la confiance trouve souvent sa source dans l'ignorance).

J'ai fini par comprendre que ce n'était pas nécessaire pour atteindre mes buts. En fait, si vous voulez gagner un débat sur les perspectives boursières avec des amis, la stratégie décrite dans votre question peut y arriver. Mais si votre but est de vous enrichir, vous faites fausse route.

Car ce que vous voulez faire est une grave erreur, une erreur *dramatique* !

En fait, je ne peux résister à la tentation de vous semoncer. En effet, pour qui vous prenez-vous pour tenter de jouer au plus fin avec le marché boursier ? Qui êtes-vous pour penser être capable de prédire de façon rentable le prochain mouvement significatif à la Bourse ?

Ne pensez-vous pas que les facteurs qui vous font penser que la Bourse reculera sont déjà connus par les principaux intervenants financiers ?

Depuis 1986, en tant qu'investisseur, j'ai vécu le krach de 1987, la grave récession de 1990, la forte correction de 1994, la crise asiatique de 1998, la bulle technologique de 1999-2000, l'éclatement de cette bulle, les menaces d'écroulement du système bancaire américain en 1990, la récession de 2002, la guerre contre l'Irak (version 1990), celle plus récente, la faillite de sociétés multinationales majeures à la suite de scandales financiers (**Enron, WorldCom, Adelphia**), etc.

Si, au début des années 1980, un sage m'avait prédit que tous ces événements dramatiques m'attendaient, j'aurais probablement conclu qu'il fallait mieux que je mette toute mon épargne dans les certificats de dépôt.

### **Le plus difficile**

Or, malgré ces bouleversements et ces crises planétaires (et malgré mes nombreuses erreurs de placement...passons vite...), j'ai connu du succès en Bourse. Je comprends aujourd'hui que mon principal atout a été de maintenir mes investissements contre vents et marées, malgré les prévisions des trop nombreux perroquets boursiers. Et je dois vous confier un secret. Entre vous et moi, savez-vous ce qui est le plus difficile ? Accepter sans broncher les folles fluctuations de la Bourse. Plus précisément, le plus difficile est de résister à l'immense tentation de tout vendre lorsque les cours dégringolent (et d'acheter plus et plus lorsque les cours explosent). C'est encore vrai, après 20 ans !

En passant, les fluctuations sont toujours expliquées savamment dans les médias et la littérature spécialisée. C'est là qu'on vous dira que la Bourse a baissé parce que les investisseurs craignent tel facteur. Et ces explications, répétées jour après jour par les médias, s'ancrent dans votre esprit comme des vérités fondamentales et inquiétantes.

Devant ces stimuli, vous faites l'erreur de croire que vous devez réagir (en vendant). Mais c'est un piège, car cela mène au pire comportement possible : vendre au creux et acheter près des sommets.

### **Des occasions**

*ce que l'on fait*  
En tant qu'investisseur boursier, votre travail est de repérer des entreprises à bon potentiel de croissance qui se vendent à des prix intéressants et de les conserver de nombreuses années.

Lorsque les cours reculent, ces sociétés sont souvent offertes à des prix plus intéressants. Vous devriez donc être à l'affût d'occasions de placement intéressantes dans le but d'améliorer votre portefeuille (et non l'inverse).

Je vais terminer en citant **Warren Buffett**, qui écrivait dans son rapport annuel de 1994 :

« Nous continuerons d'ignorer les prévisions économiques et politiques, qui sont des distractions dispendieuses pour plusieurs gens d'affaires et investisseurs. »

Je vous encourage à faire de même.

Bon automne ! ■